

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

**DOSSIER :**

## 20 ans après... Bobby, bien plus qu'un mythe

**LA CULTURE BOUGE :** Machine à rire - Maison à rêves

**L'ŒUVRE DU MOIS :** Ta'aroa, essence et origine du monde

**POUR VOUS SERVIR :** Le numérique au service de l'art polynésien

FEVRIER 2011

NUMÉRO 41

MENSUEL GRATUIT



les 2 nouveaux guides !



**TAMARII** 2010-2011

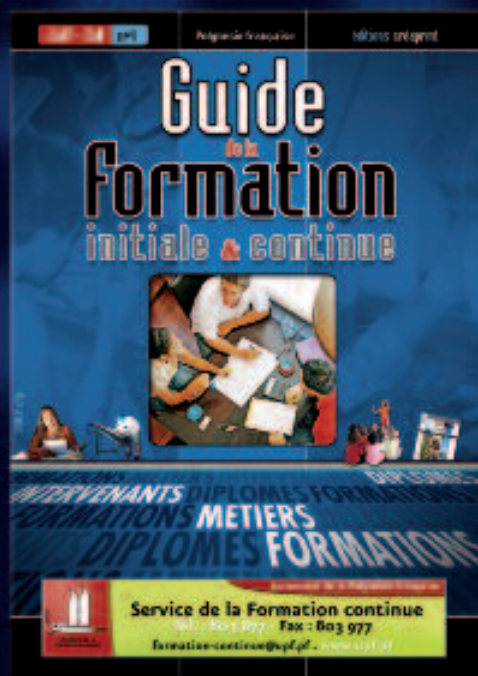
Guide des Activités pour enfants et ados à Tahiti et Moorea

Toutes les activités disponibles à l'année

## Guide de la Formation initiale & continue

2010 - 2011 n°4

L'ensemble des formations en Polynésie française



Les guides pratiques qui vous changent la vie !



# pour que continue de briller...

**Manouche Lehartel,**

Muséologue au Musée de Tahiti et des Îles



2011 a démarré en beauté, avec un FIFO d'une rare intensité qui a su comme chaque année nous apporter son lot de surprises, d'émerveillement, mais aussi de prises de conscience sur notre vaste région. Appréhender la richesse des sujets et des points de vue des documentaires projetés est véritablement une chance que Papeete peut être fière de porter comme un flambeau à travers cet événement remarquable.

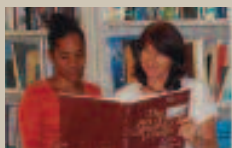
Autre point d'orgue de ce début d'année, la rétrospective des œuvres de Bobby au Musée de Tahiti et des Îles. 20 ans après sa disparition brutale, l'Aura de cet homme hors du commun continue de briller. Bobby a apporté sans compter à la Polynésie : il a contribué à nous rendre estime et fierté, à nous ouvrir les yeux sur la richesse et le respect de notre culture. L'exposition qui s'ouvre au Musée de Tahiti et des Îles à partir du 8 février lui rend hommage à son tour, à sa sensibilité d'homme et d'artiste, à son engagement et sa sincérité... Des qualités que tout visiteur pourra découvrir au travers d'une grande partie de son œuvre peinte. Cette édition du magazine Hiro'a lui est largement et naturellement consacrée.

Vous pourrez ainsi appréhender un peu mieux Bobby dans notre Dossier, magnifiquement illustré par l'énergie de ses peintures ; pénétrer davantage le sens d'un de ses tableaux dans l'Oeuvre du mois ; revivre l'intensité de son grand concert à Aorai Tini Hau dans Trésors de Polynésie...

Bien d'autres sujets et informations sont à glaner dans les pages de votre Hiro'a, fidèle messenger d'une culture qui se transmet et se vit au présent.



# présentation des institutions



## SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

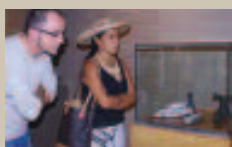
Le Service\* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : [sce@culture.gov.pf](mailto:sce@culture.gov.pf) - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

## MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : [tauhiti@mail.pf](mailto:tauhiti@mail.pf) - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)



## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

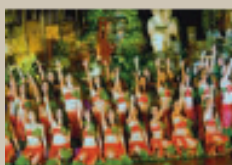
Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : [secretdirect@museetahiti.pf](mailto:secretdirect@museetahiti.pf) - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : [conserv.artist@mail.pf](mailto:conserv.artist@mail.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



## HEIVA NUI

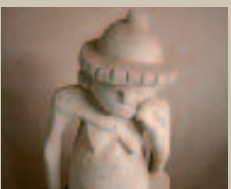
Heiva Nui est un EPIC\* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : [contact@heivanui.pf](mailto:contact@heivanui.pf) - [www.heivanui.com](http://www.heivanui.com)

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf)



## INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC\* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : [ica@mail.pf](mailto:ica@mail.pf) - [www.ica.pf](http://www.ica.pf)

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

\* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

# SOMMAIRE

- 6-7** *DIX QUESTIONS À*  
*Manouche Lehartel, commissaire de l'exposition Bobby*
- 8-9** *LA CULTURE BOUGE*  
*Machine à rire*
- 10-11** *LA CULTURE BOUGE*  
*Maison à rêves*
- 12-19** *DOSSIER*  
*20 ans après... Bobby, bien plus qu'un mythe*
- 20-21** *TRÉSORS DE POLYNÉSIE*  
*Inoubliable !*
- 22-23** *POUR VOUS SERVIR*  
*Le numérique au service de l'art polynésien*
- 24-25** *L'ŒUVRE DU MOIS*  
*Ta'aroa, essence et origine du monde*
- 26-27** *RETOUR SUR*  
*Pour le plaisir*
- 28-29** *ACTUS*
- 30** *PROGRAMME*
- 31** *API MAOHI*  
*'Ā'ai nō Puna'aui a*
- 32** *LE SAVIEZ-VOUS ?*  
*Pûtahi, acte 2*
- 34** *PARUTIONS*

**\_HIROA**

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit  
tiré à 5 000 exemplaires

\_Partenaires de production et directeurs de publication :  
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du  
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,  
Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison  
de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

\_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39

email : production@mail.pf

\_Réalisation : Pilepoildesign@gmail.pf

\_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

\_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux  
isaredac@gmail.com

\_Régie publicitaire : POLYPRESS

\_Impression : POLYPRESS

\_Dépôt légal : JANVIER 2011

\_Photo couverture : BOBBY HOLCOMB -  
FONDS D'ŒUVRES TFTN

**AVIS DES LECTEURS**

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
**communication@maisondelaculture.pf**

**HIRO'A SUR LE NET**

À télécharger sur :

**www.ica.pf**

**www.heivanui.com**

**www.conservatoire.pf**

**www.maisondelaculture.pf**

**www.culture-patrimoine.pf**

**www.museetahiti.pf**

À consulter sur :

**www.hiroa.pf**



CENTRE DE LA CULTURE

La



# « Bobby a été un co



©DR-Collection privée

*Le Musée de Tahiti et des îles organise à partir du 8 février une rétrospective des œuvres de Bobby Holcomb pour lui rendre hommage à l'occasion des vingt ans de sa disparition. Un événement cher à Manouche Leharstel, admiratrice inconditionnelle de Bobby l'artiste mais avant tout de l'homme, dont elle a perçu avant beaucoup la prodigalité. De ses rencontres avec Bobby, Manouche a conservé le souvenir d'un être remarquable, ainsi que de nombreuses peintures.*

#### Comment as-tu découvert Bobby ?

Nous avions des relations communes appartenant à la mouvance du « *pupu arioi* », constitué de jeunes polynésiens empreints de culture polynésienne. Je les trouvais beaux, leur engagement et leur mode de vie m'enchantaient. J'ai immédiatement été fascinée par Bobby qui respirait la sincérité, la simplicité, l'intelligence. Discuter avec lui était un vrai bonheur, tant par sa culture que par sa gentillesse. Je savais que j'étais face à une personnalité d'exception, bien au-dessus de la norme.

#### Tu es connue pour posséder une belle collection de ses peintures...

Je n'ai jamais eu l'intention de « constituer » une collection. Elle s'est faite au fil de nos rencontres, naturellement et spontanément. J'ai rarement « choisi » une de ses peintures !

#### C'est-à-dire ? Comment as-tu été amenée à lui acheter des œuvres ?

J'étais en stage au Musée de Tahiti en 1981 quand Bobby est passé proposer une toile\*, déclinée par le Musée qui était concentré sur son objet ethnographique. Elle était restée là en attendant acquéreur et elle m'a plu. Il en demandait 60 000 Fcfp – ce qui représentait la moitié de mon salaire ! Sans charges particulières à l'époque, je me suis laissée tenter.

#### C'est ainsi que l'histoire a commencé...

Exactement. Il faut savoir que Bobby vivait de sa peinture. Tous les mois, il descendait de Huahine avec quelques tableaux et faisait le tour des bureaux et de ses connaissances en ville pour les vendre. Quand il arrivait au Musée avec une toile emballée dans du papier

\* Il s'agit de la peinture ci-dessus. Elle est intitulée « *No te aamu no Laka-Mai-Kahiki e tana mau vahine e toru* », « l'histoire de Laka-Mai-Kahiki et des trois femmes » et illustre une légende hawaïenne qui traite des liens passés entre Hawaï et Tahiti.

# Cadeau pour la polynésie »

kraft sous le bras, il la posait contre le mur dans mon bureau, et nous faisions le tour de nos sujets d'intérêt. Avant de partir, on parlait de l'œuvre emballée – je ne la déballais jamais – et il me disait souvent : « c'est pour mon *tarahu* », sa facture au magasin de Fare à Huahine.

### Pourquoi ne les regardais-tu pas avant ?

Je n'aurais jamais osé un tel affront ! Je l'admirais. Je trouvais indécent qu'il soit obligé de venir jusqu'à moi, en truck puis à pieds, avec son tableau, alors qu'il avait fait la tournée de ses relations en ville. S'il arrivait là, c'est que personne n'en avait voulu. Je n'aurais jamais pu le laisser repartir avec sa peinture, ça me paraissait évident de la lui prendre, de lui permettre de continuer à faire ce qu'il faisait !

### Était-ce de la charité ?

En aucun cas ! Non, non et non ! J'y trouvais mon compte, car j'aimais sa peinture et j'aimais l'homme qu'il était, généreux et altruiste. Un artiste dans le cœur et dans l'âme. J'avais le sentiment de contribuer à quelque chose de rare et précieux. Bobby a été un cadeau pour la Polynésie. Il nous a ouvert les yeux sur notre valeur, nous a appris une autre musique, nous a fait prendre conscience que la culture polynésienne ne se résumait pas à Gauguin, qu'il fallait respecter ses racines, être fier de son identité.

### Quel est le tableau de Bobby que tu affectionnes le plus et pour quelle raison ?

Honnêtement, je n'ai pas de préférence. J'aime tous les tableaux de Bobby, surtout ceux que je n'ai pas ! J'affectionne les œuvres les plus anciennes que j'appréciais accrochées aux murs des maisons de nos relations communes, alors que je n'imaginai pas pouvoir en posséder moi-même un jour.

### Qu'apprécies-tu dans sa peinture ?

Elle nous ressemble, dans sa simplicité et sa convivialité. Je crois que ce n'est pas de la « grande peinture » – comparé à un Rembrandt par exemple – mais c'est une peinture riche de sens, de contenu, de style aussi. Le côté presque naïf, de l'éternel enfant qui dessine ce qu'il a à dire sans se préoccuper des normes classiques, me plaît énormément. Ses œuvres respirent la vie, nous ressemblent et nous vont bien.

### Et pourtant, en son temps, il avait aussi des détracteurs...

Comme tous ceux qui font des choses, il pouvait déranger. Bobby déplaisait à certains car il les mettait devant leur mesquinerie ou leur ignorance de leur propre culture. Alors que c'est bel et bien grâce à lui, à Henri Hiro, au groupe des *pupu arioi* que la culture polynésienne a pu retrouver ses lettres de noblesse.

### Tu organises au Musée de Tahiti la deuxième rétrospective de ses œuvres.

### Ça te paraît important que le grand public puisse découvrir la peinture de Bobby ?

Bien sûr, puisque ses œuvres appartiennent à des privés. Bobby est tellement populaire et apprécié des Polynésiens, les aînés auront plaisir à les redécouvrir et les plus jeunes à les découvrir. D'autant qu'il est davantage connu pour ses chansons que pour sa peinture, qui dévoile une facette de lui plus intime, plus profonde aussi. ♦



# Machine à rire



La troupe au complet

**Gérald Mingo et la Maison de la Culture présentent au Petit Théâtre un classique du genre comique : « Mais ne te promène donc pas toute nue ! », ou quand sauver les apparences à tout prix devient hilarant... Et autant vous prévenir : ce vaudeville de Georges Feydeau, créé en 1912, n'a rien perdu de sa saveur grâce entre autres à une mise en scène des plus réussies.**

Un député qui travaille encore au milieu de l'été ? Si si, ça existe. C'est le cas de Monsieur Ventroux, qui oblige toute sa famille à rester à Paris en plein mois de juillet.

Seulement, à Paris au mois de juillet, il fait très chaud. Et Clarisse, l'épouse de Ventroux, n'a pas l'intention de se vêtir en pleine canicule !

Dans l'intimité, cette manie de se promener à moitié nue n'est pas pour

déplaire à son époux. Mais quand elle se met à déambuler en petite tenue devant son fils de 13 ans, le domestique de la famille, un adversaire politique de Ventroux et un journaliste du Figaro, c'est une autre histoire.

Et ce n'est pas la piqûre d'une guêpe sur la croupe de Clarisse qui va arranger les choses ! En effet, pour ne pas mourir dans d'atroces souffrances, Clarisse doit trouver une bonne âme pour aspirer le venin de la bête. Ventroux va devoir user de tous les moyens possibles pour empêcher sa femme d'aller chercher de l'aide auprès de tous les mâles du quartier... Un état des choses qui par force, entraîne une cascade de quiproquos et de rebondissements...

Ce spectacle frais, drôle et rythmé, sur un texte étonnamment moderne, va crescendo en intensité et en rythme, si bien que les rires deviennent à coup sûr totalement incontrôlables.

## DISTRIBUTION :

- Monsieur Ventroux : Gérald Mingo
- Clarisse Ventroux : Catherine Chanson
- Monsieur Hochepeix : David Busca
- Monsieur De Jaival : Nicolas Arnould
- Victor : Vetea Welsch

## CRÉATION ARTISTIQUE :

- Mise en scène de Gérald Mingo.
- Décors et costumes de Catherine Chanson et Gérald Mingo.
- Affiches de Jean-Luc Casula.

## Technique :

- Création « Sons et Lumières » de Jean-Luc Casula.



### Une mise en scène originale

Gérald Mingo, qui nous a toujours habitués à des spectacles de qualité (*Notre Dame de Paris*, *Pierre et le loup*, *Le Père Noël est une ordure*, *Grrease à Tahiti*, etc.) ne va une fois de plus pas décevoir son public avec cette adaptation moderne et différente de son registre habituel.

« Je n'aime pas rabâcher le travail fait par d'autres », avoue-t-il. « Il est vrai que je suis souvent tenté par la facilité et la copie conforme d'approches appartenant à d'autres metteurs en scène - c'est tellement plus facile et rassurant ! - mais très vite, le démon de l'invention s'empare de moi (et de mes partenaires, d'ailleurs) et l'envie de traiter les sujets à notre manière l'emporte », poursuit le producteur, metteur en scène et acteur. « Feydeau mérite que l'approche de ses textes soit faite en forme d'hommage. C'est l'acteur qui est au service du texte et non pas le contraire. Cela requiert une intensité et une énergie de tous les instants de la part des interprètes, aucun relâchement n'est toléré si on veut que ce texte très moderne soit percutant. Car, comme je le dis souvent, «ici ce ne sont pas les portes qui claquent, mais les mots». Et ils font souvent «mouche» à partir du moment où ils sont respectés à la lettre et à la ponctuation près. Il n'y a qu'à cette condition que le «crescendo vers l'inéluctable», incontournable dans le Vaudeville, peut se mettre en place pour arriver à l'apothéose finale que le public attend. Car chez Feydeau, le public sait avant le protagoniste ce qui va inévitablement se passer. Et il s'en délecte. C'est le côté jouissif de cet auteur dont l'acuité demeure d'une force incomparable et dont la perspective sur la société bourgeoise est impitoyable. Le verdict

tombe comme un couperet et le spectateur jubile.

Ensuite il y a l'approche visuelle, servie par un décor nécessairement cossu, à la limite du maniéré, de façon à dépayser totalement le spectateur. On est au théâtre pour rêver... »

Nous n'avons plus qu'une seule envie : courir voir ce spectacle ! ♦

### PRATIQUE

- Au Petit théâtre de la Maison de la Culture
- Du 11 au 20 février, à 19 heures 30
- 18 heures 30 les dimanches
- Tarifs : 2 500 Fcfp / 1 500 Fcfp pour les moins de 12 ans
- Renseignements : 544 544  
735 467 - geraldmingo1954@aol.com

### DES SÉANCES SPÉCIALES POUR LES SCOLAIRES : UN OUTIL PÉDAGOGIQUE COMPLET

- Afin de permettre aux élèves de découvrir l'univers de Feydeau lors des séances qui leur sont réservées, il leur est proposé :
- Une pièce dont la durée est de 1h15, donnée dans le cadre du Petit Théâtre, où l'action et les acteurs sont tout proches.
- Des décors et des costumes soignés dans le style d'époque.
- En introduction, une présentation filmée et en musique à la façon « histoires sans paroles » de la vie au début du XXème siècle : Georges Feydeau, ses contemporains, ses proches et amis, et la mise en situation de la pièce dans cette époque de fin des « Années folles » et d'avant la « Grande Guerre ».

### POUR LES SCOLAIRES, C'EST :

- Du 07 au 18 Février (du lundi au vendredi), à 8h30 ainsi qu'à 13h30
- Prix des places 700 Fcfp pour les scolaires, gratuit pour les accompagnateurs à raison de 1 pour 10.



Clarisse (C.Chanson)  
et Ventroux (G. Mingo)

# MAISON à rêves



*Des histoires pour des petites oreilles, des projections pour des grands yeux, des ateliers ludiques et des cours intéressants pour grandir en s'amusant... A la Maison de la Culture, faire plaisir à la jeunesse est tout un programme !*



*Léonore Canéri prend la pose pour conter...*

## L'heure du conte, avec Léonore Canéri

Depuis maintenant 8 ans, les petites oreilles ont rendez-vous un mercredi par mois avec Léo la conteuse pour un tour du monde fabuleux au pays des contes... Un voyage au cœur des histoires d'ici et là, originales, étonnantes, mystérieuses, amusantes, tristes, bizarres, dès fois piquantes, et même parfois effrayantes ! Qu'ils soient riches ou pauvres, gentils ou méchants, princesses, ogres, animaux, lutins, enfants, adultes, depuis toutes ces années, Léo fait vivre des centaines d'aventures à ses spectateurs, pour un pur moment d'évasion, où plaisir des mots et gestuelle s'entremêlent avec bonheur.

- 1 mercredi par mois à 14h30
- Bibliothèque enfants, entrée libre.

**Prochaine Heure du Conte : mercredi 16 février**

### Berthe au grand pied (conte français)

Lorsque Pépin le Bref décida de se marier, ses conseillers partirent en quête d'une fiancée de bonne noblesse dans divers pays. Mais le roi ne parvenait pas à faire son choix. Jusqu'à ce qu'un trouvère qui avait parcouru une bonne partie du monde vînt lui chanter

la beauté de Berthe, fille du roi de Hongrie, aussi intelligente que fine et sage. Elle n'avait qu'un seul défaut : l'un de ses pieds était trop grand...

## Les livres animés, avec Coco

Inauguré en 2010, cet atelier fait descendre les livres de leurs étagères ! A raison d'un vendredi par mois, Coco la conteuse ouvre un univers magique aux enfants, en leur racontant une histoire tirée d'un livre. Les petits abordent ainsi l'univers du livre de façon ludique et imaginaire ; ils peuvent s'abandonner à la curiosité de tourner les pages pour en apprécier le texte et les images autrement. Construire sa culture littéraire dans la bonne humeur, voici une animation aussi plaisante qu'éducative...

- 1 vendredi par mois à 14h00
- Bibliothèque enfants, entrée libre.

**Prochain « Livres animés » : vendredi 25 février**

### « Le chapeau de l'épouvantail »

L'épouvantail a un beau chapeau mais il l'échangerait bien contre une canne, le blaireau a une canne mais il l'échangerait bien contre un ruban, le choucas a un ruban mais il l'échangerait bien contre un peu de laine... Une belle et amusante histoire très rythmée.





## Bibliothèque enfants et ados

Elle représente 133 m2 de bonheur pour tous les âges ! Lieu accueillant et chaleureux, équipé d'espaces de détente où lire à son aise, il contient environ 12 700 ouvrages en tous genres : albums, contes, romans, documentaires, bandes dessinées, magazines et journaux pour les tout-petits et les jeunes. Des nouveautés viennent augmenter le fonds d'ouvrage chaque mois.

- Horaires d'ouverture : de 8h à 17h du lundi au jeudi et de 8h à 16h le vendredi.

## Projections pour ados et enfants

Deux fois par semaine, la salle de projection de la Maison de la Culture se transforme en salle de cinéma ! Equipée d'un écran de 2m x 2m et d'un son surround, confortable et moderne, les jeunes adorent venir regarder dans cette salle les derniers films et dessins animés...

- Tous les mercredis en période scolaire, projections de films pour ados à 13h15
- Les enfants se retrouvent tous les vendredis à la même heure, pour des films et dessins animés adaptés.

## Cours à l'année

Cinq ateliers et cours sont proposés à l'année et se déclinent selon les goûts et intérêts de vos enfants : arts plastiques, anglais, échec, mandarin, tressage... Professeurs motivés et motivants leur font partager connaissances et savoir-faire dans une atmosphère dynamique et conviviale, par petits groupes.

- Le programme des cours débute en août pour se terminer en juin.

### • Arts plastiques

4-6 ans: mercredi de 13h00 à 14h15

7-13 ans : mercredi et vendredi de 14h30 à 15h45

### • Échec

Mercredi et vendredi de 15h00 à 16h15



### • Anglais

CM1 : mercredi de 13h45 à 14h40

CM2 : vendredi de 13h20 à 14h20

### • Mandarin

Initiation : vendredi de 15h00 à 16h00

Débutant 1 : mercredi de 12h30 à 13h30

### • Tressage

6-13 ans : mercredi de 13h00 à 14h15



## Les ateliers de vacances

Pendant la période des vacances scolaires, la Maison de la Culture propose différents ateliers pour occuper agréablement vos enfants. Les prochains ateliers de vacances auront lieu pendant les deux semaines de vacances en avril. Anglais, arts plastiques, danse traditionnelle, échec, théâtre, tressage, il y en a pour tous les âges et toutes les envies. ♦

## PRATIQUE

- Les inscriptions à la bibliothèque ainsi qu'aux cours et ateliers se font au bureau des activités permanentes de la Maison de la Culture.

+ d'infos : 544 544

[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)



# 20 ans après... bobby, bien plus

RENCONTRE AVEC SABRINA LEVY, FILLE ADOPTIVE DE BOBBY,  
DOROTHY LEVY, AMIE DE BOBBY ET MANUCHE LEHARTEL, COMMIS-  
SAIRE DE L'EXPOSITION.

*Bobby et Sabrina*



# qu'un mythe





©DR

*Bobby Holcomb n'est pas devenu « l'homme le plus populaire de Pohnésie » en 1988 par hasard. La rétrospective qui s'ouvre le 8 février au Musée de Tahiti et des Îles met en lumière l'œuvre fascinante de ce métis, qui en 15 ans a produit plusieurs centaines d'œuvres inspirées par la mythologie et la culture polynésiennes. Peintre inspiré, chanteur énergique, visionnaire marginal et homme généreux, Bobby Holcomb est parti le 14 février 1991 à 44 ans seulement, des suites d'un cancer foudroyant. Hommage.*

Bobby Holcomb est, par essence, un homme du monde : noir américain et indien par son père, portugais, philippin et polynésien par sa mère, il est né le 25 septembre 1947 dans les ruines de Pearl Harbour. Très tôt, il part à la découverte du monde : les États-Unis, l'Inde, le Népal, la Grèce, la France et enfin la Polynésie l'accueillent.

Dès son arrivée à Tahiti, en 1976, il s'installe à Huahine. Lui qui a côtoyé Salvador Dali, Franck Zappa, Quincy Jones, arpenté Hollywood, participé à la comédie musicale *Hair*, le voici désormais en *pareu* et pieds nus, une éternelle couronne de fleurs et feuillage sur la tête, enfin chez lui. Bobby a choisi Huahine en connaissance de cause - et



©DR



©DR

plus particulièrement le village de Maeva, réputé pour avoir résisté à la colonisation française et être resté plus qu'ailleurs très imprégné de son histoire, de ses traditions. Maeva est un peu le village d'Astérix polynésien, la clé de voûte identitaire du Pays (Pouvana'a a O'opa y nait et Henri Hiro y finit ses jours).

La créativité de Bobby va pleinement s'épanouir pendant ses années en Polynésie, et son travail va appuyer et permettre une importante évolution de la culture locale.

Paradoxalement, Bobby était davantage connu pour sa chanson que pour son œuvre picturale. Elle n'en

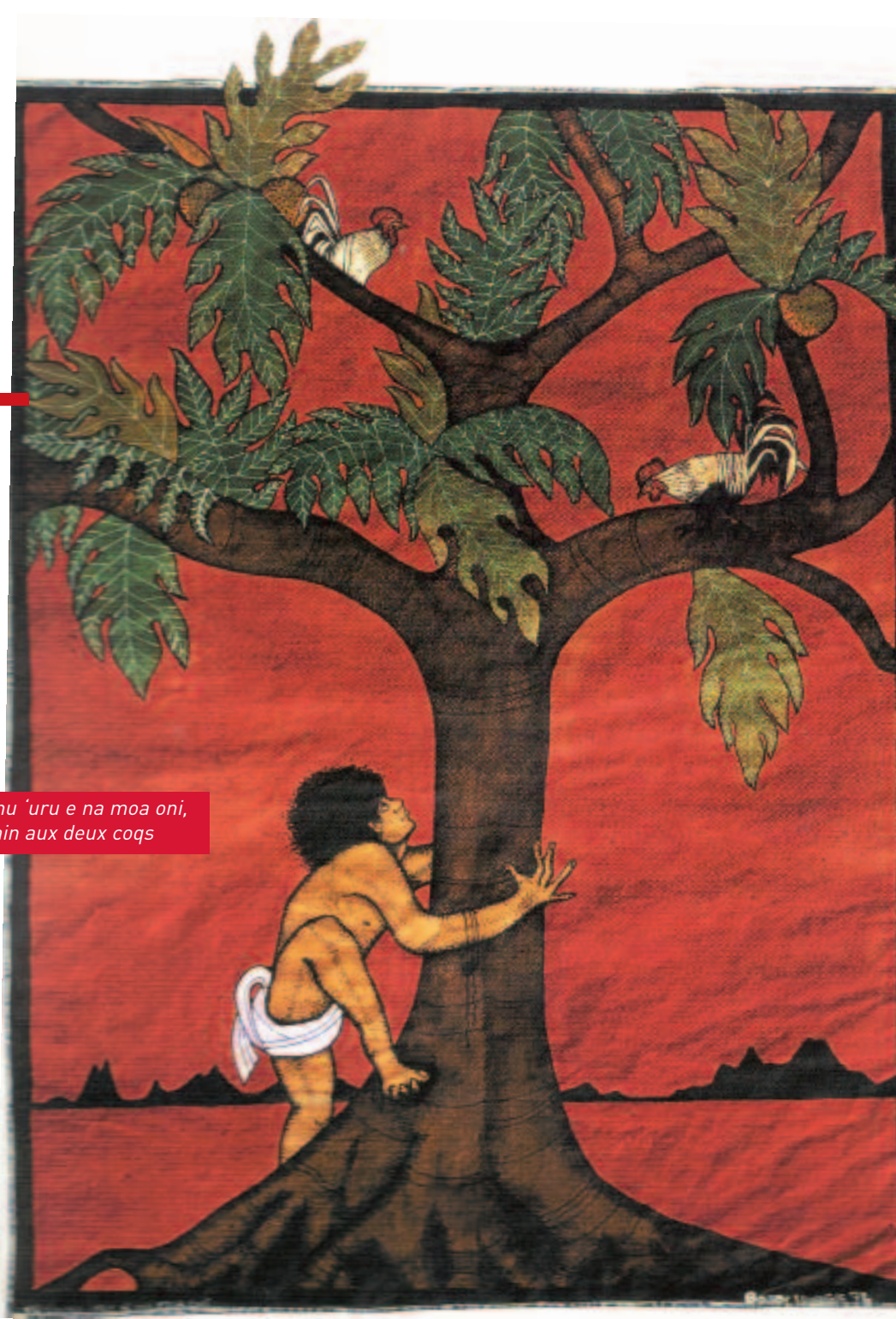
constitue pas moins un fonds rarissime : ce sont les seules illustrations de bien des légendes polynésiennes. Ses sujets mythologiques ou historiques, l'équilibre de la construction frappent par leur perfection. On reste séduit par la chaleur des couleurs, la simplicité du support (papier kraft, papier de riz...), l'excès des formes, les sujets. L'image d'un univers équilibré et jeune transparaît. C'est aussi l'expression de son monde intime, car la peinture est pour lui un mode d'expression introspectif. La grandeur de son objectif attire l'attention : comme Gauguin et Segalen avant lui, il veut « montrer une autre façon de peindre la Polynésie. Une façon polynésienne. »

Personnage du paradoxe, homme médiatique et pourtant connu pour sa simplicité, renommé pour ses chansons mais vivant de sa peinture, Bobby aura profondément marqué les Polynésiens. Conscient de son rôle en Polynésie et de celui de l'artiste dans le monde, il disait qu'il s'agissait de « vivre avec dignité et d'intégrer l'Art à notre vie quotidienne. »



©DR

*Bobby - Te tumu 'uru e na moa oni,  
l'arbre à pain aux deux coqs*



©DR - Collection privée.

## Son œuvre

Bobby a eu une formation artistique de chanteur et danseur. D'ailleurs, il fait partie du groupe les « Big Boys », fondé par Tarzan Amiot. Pourtant, c'est une révélation à Tahiti lorsque, en 1982, il donne un concert. dans lequel Il renouvelle en profondeur les mélodies locales. On découvre ainsi le reggae à la polynésienne, des chansons en Tahitien sur des rythmes de jazz, de blues... Cela plaît tellement

qu'en 1988, Bobby est élu « Homme de l'année » pour sa contribution à la communauté.

Peintre le matin, chanteur le soir, peintre pour manger, chanteur par générosité, Bobby a rapidement eu la réputation qu'il méritait, celle d'un homme talentueux et affable. Lui-même désintéressé, ses œuvres, qu'elles soient dessinées ou chantées, étaient recherchées car chargées de sincérité, mais aussi d'histoires et de messages.





©DR - Collection privée.

Bobby prônait l'éducation par l'art, conscient de la relative inadaptation du système scolaire occidental plaqué en Polynésie... Il a enseigné aux enfants de Maeva les jeux, les techniques artisanales d'autrefois, ses chansons. Il se faisait un plaisir de rappeler leurs origines et les légendes au public nombreux qui l'entourait, à travers des contes. Il assistait aussi les archéologues dans leur travail sur les *marae* et les gardait, les honorait à sa façon, avec des couronnes, des chants et du *monoi*. Proche de la nature, respectueux des rythmes et coutumes polynésiens, Bobby a été un fervent défenseur de l'environnement. On se souvient bien sûr de ses chants, et de son engagement contre les essais nucléaires, la pollution à Papeete, mais aussi pour l'indépendance politique du Pays, combats qu'il menait avec ses amis Henri Hiro, Tea Hirshon, Coco Hotahota, Turo Raapoto,

etc. Il collait en douce des affiches anti-nucléaires la nuit sur les murs de la capitale, s'exposant à de grands risques en tant que citoyen américain devant demander son permis de séjour tous les deux ans !



Bobby - Horue, le surfeur



©DR - Collection privée.



## Les hommages

Comme pour bien des artistes, le public ne s'est jamais autant intéressé aux œuvres de Bobby qu'après son décès et dès lors, leur valeur augmente considérablement. Mai 1991, Manouche Lehartel, alors directrice du Musée de Tahiti et des Îles mais aussi sincère admiratrice de Bobby, lui rend hommage en organisant une rétrospective de ses peintures, disséminées ça et là chez des particuliers. 180 œuvres seront réunies pour l'occasion, permettant à la population de découvrir le sens et l'unité de la peinture de Bobby, entièrement consacrée à promouvoir nos racines. C'est un grand succès. Le public devra attendre plus d'une dizaine d'années avant de pouvoir retrouver une exposition Bobby, proposée en 2003 à la Maison de la Culture. Tableaux originaux, objets personnels et œuvres de ses amis y étaient dévoilés. Parallèlement, de nombreuses animations avaient été mises en place : concert, légendes, contes et projections rendaient un très bel hommage à l'artiste. Encore une grande réussite, qui prouve à quel

point Bobby est toujours vivant dans le cœur des Polynésiens. Aujourd'hui, c'est pour honorer les 20 ans de sa disparition que le Musée de Tahiti et des Îles organise une nouvelle exposition. Elle rassemblera une centaine d'œuvres de Bobby, non visibles autrement et pour certaines inédites. Ses nombreux amis tiennent à raviver le souvenir encore très présent du remarquable Bobby. Car après cette rapide rétrospective, on ne peut plus qu'adopter pour lui les mots d'un ami de Jacques Brel lors de sa disparition : « il n'est pas mort, il repose simplement sur son île polynésienne qui l'avait adopté. » Mais la Polynésie n'a pas simplement adopté Bobby, Bobby appartient à la Polynésie. ♦

### RÉTROSPECTIVE BOBBY

- Salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des Îles
- Du 8 février à fin avril
- Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- + **d'infos** : 54 84 35 - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

*Préparatifs  
de l'exposition  
au Musée*





Dorothy

## Bobby par ses proches : Dorothy et Sabrina Levy

Originaire de Tahiti, Dorothy a grandi en Amérique. Lorsqu'elle revient à Tahiti adolescente, elle se sent ici chez elle plus qu'ailleurs. Engagée contre les essais nucléaires et pour la réhabilitation de la culture polynésienne, elle rencontre Bobby en 1976. Entre eux, c'est un véritable coup de foudre amical et spirituel. Ensemble, ils partent poursuivre leur rêve à Huahine, vivre en harmonie avec leurs convictions. Sabrina, la fille de Dorothy, a 10 ans. Tous les trois fondent une vraie famille. Sabrina va à l'école primaire, Dorothy prépare les repas familiaux, Bobby peint, fait découvrir le plaisir de la lecture, du théâtre et de la culture à sa fille *fa'a'amu*. « J'étais complètement amoureuse de sa créativité », avoue Dorothy. Quant à Sabrina, bien que très jeune, elle est fascinée par cet homme qui prend tellement soin d'elle et s'occupe de son éducation. « Il m'a donné le meilleur : des valeurs. Il m'a appris à ne pas devenir matérialiste ; d'ailleurs, dès qu'il voyait que je m'attachais à quelque chose (une bicyclette, un jouet), il le donnait ! Pour lui, la vraie richesse était dans cette façon de vivre librement, de prendre le temps de partager de bons moments avec des amis... » Mais bon, tout n'est pas rose non plus. Bobby n'était pas compris et apprécié de tous à Huahine, et pour cause : noir, avec des dread-

locks et homosexuel... Mais sa force était d'assumer avec simplicité ses différences sans en être complexé. « Il s'est mis à chanter pour faire briller mes yeux d'enfant, poursuit Sabrina, et ce sont des milliers d'autres enfants, petits et grands, qui ont été émerveillés par l'artiste au grand sourire. Il mettait en musique la culture, les paroles de ses chants étaient connues de tous. Aujourd'hui encore, il est la fierté de Huahine, mais sûrement aussi de la Polynésie. Je retiens de Bobby son humanisme, toutes les recettes de ses concerts étaient reversées à des associations pour contribuer au bien-être du peuple *ma'ohi* et en particulier des enfants. Il pouvait donner plusieurs concerts par week-end pour aider les associations, et ce, aux quatre coins de nos archipels. Il a offert sa voix à toute la Polynésie. » Bobby a véritablement « planté des graines de créativité dans ce pays », affirme Dorothy, qui met un point d'honneur à faire vivre la mémoire de cet homme qu'elle a bien connu de la façon la plus honnête qu'il soit. « C'est un minimum, à côté de ce qu'il a réalisé ! Bobby a bougé des montagnes, ses messages ont permis de faire évoluer les mentalités en mettant la culture et la simplicité en valeur. A nous de continuer à véhiculer ce message. » Sabrina a suivi les enseignements de son père. Pour les perpétuer, de son nom d'artiste Sarahina, elle s'attache à son tour à mettre en lumière la beauté de la culture polynésienne avec philosophie\*. « Je souhaite partager l'arbre de créativité qui a bien poussé depuis la petite graine que Bobby a semée dans mon cœur il y a plus de 30 ans, graine de créativité devenue arbre et dont beaucoup peuvent partager la sensibilité. »

\* Sarahina exposera à la galerie du Chevalet du 11 au 19 février. Le thème de l'expo, « Aparima », rendra hommage à Bobby.

# inoubliable !

RENCONTRE AVEC MARC E. LOUVAT, RESPONSABLE DU FONDS AUDIOVISUEL À L'ICA.

20

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

BOBBY HOLCOMB

©DR



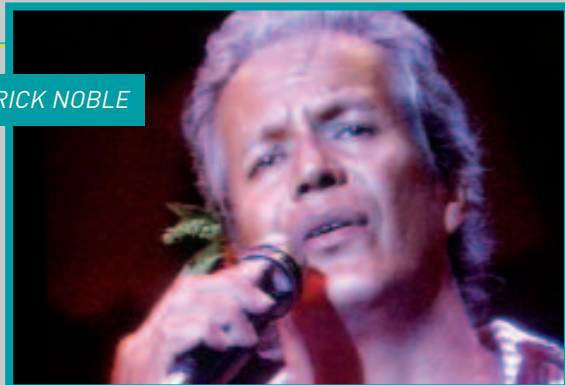
*En novembre 1988, Radio 1 en partenariat avec la Brasserie de Tahiti et Conscience Music Shop organisait à la Salle Aorai Tini Hau, un concert mythique rassemblant quelques-uns des plus grands artistes polynésiens des années 80. Un moment unique dont les spectateurs, très nombreux, gardent un souvenir indélébile tant l'ambiance était survoltée grâce à des artistes au meilleur de leur forme ! Pour toute la génération qui n'a pas eu la chance de voir Bobby sur scène, qu'elle soit rassurée : l'ICA en a fait un DVD.*

L'ICA dispose d'un document exceptionnel, un véritable trésor pour les amateurs de musique locale, ou plus largement pour tous ceux qui sont sensibles à l'évolution de la culture polynésienne : le concert *live* de Bobby et son célèbre complice Angelo, joué en 1988 à la salle Aorai Tini Hau de Pirae. A leurs côtés, les meilleurs artistes polynésiens du moment : le virtuose de la guitare Michel Poroi, le *crooner* local Patrick Noble, ainsi que le jeune Aldo Raveino, avant qu'il ne crée son groupe Manahune. Gilles Delemazure, pour le compte de

l'ICA et de la Maison de la Culture (OTAC à cette époque), réalise un vidéogramme du concert. D'une durée de 52 minutes, cette vidéo est commercialisée sous la forme de cassettes vidéo VHS en 1989. Pour que ne se perdent pas des images aussi précieuses, l'ICA a restauré le son et l'image du vidéogramme, afin de réaliser un DVD sorti en 2005. A cette nouvelle édition se sont ajoutés des bonus... Tous les *rushes* de la captation avaient été conservés précieusement : les techniciens de l'ICA ont travaillé des semaines durant afin de



MICHEL POROI



PATRICK NOBLE



ANGELO NEUFFER



remonter 5 séquences inédites, offrant ainsi aux fans plus de 80 minutes de ce concert inoubliable.

« Lorsque Bobby Holcomb nous a quitté en 1991, le monde de la musique polynésienne s'est retrouvé orphelin », admet Marc E. Louvat, conservateur du fonds audiovisuel de l'ICA et lui-même passionné de musique. « Encore aujourd'hui, personne n'a pu le remplacer. Si l'on fredonne encore ses chansons, les images de l'artiste en concert sont rares et peu exploitées. Ce DVD est un bel hommage à l'artiste en plus d'être un document d'une grande valeur pour le patrimoine culturel polynésien. » ♦

### CONCERT BOBBY & ANGELO, AVEC L'ORCHESTRE DE MICHEL POROI

- Réalisation : Gilles Delemazure
- Production : ICA / TFTN
- Avec Bobby Holcomb, Angelo Neuffer, Michel Poroi, Patrick Noble, Sam Roscol, Aldo Raveino, Remy Cuitot, Stéphane Rossoni et Franck de Cagny.
- Couleur – Pal – Stéréo  
Durée : 81 minutes

En vente sur [www.hiroashop.com](http://www.hiroashop.com) à 2 523 Fcfp.

# Le numérique au service de l'art polynésien

RENCONTRE AVEC LUCE PASQUINI, ENSEIGNANTE EN ARTS NUMÉRIQUES AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.

*Depuis la rentrée, les élèves du Centre des Métiers d'Art bénéficient d'un nouvel enseignement : les arts numériques. Une discipline moderne et variée, entre technique et créativité, qui ouvre aux artistes du Centre de nouveaux horizons prometteurs.*



**Peux-tu nous présenter la discipline que tu vas enseigner au Centre des Métiers d'Arts ?**

Je vais enseigner les arts numériques. Il s'agit de faire découvrir et d'apprendre aux élèves du Centre à utiliser des outils numériques, pour leur apporter un nouveau moyen d'expression et de création. Durant leurs trois années de formation, les élèves pourront désormais apprendre à utiliser un panel d'outils multimédia dans les domaines du son, de la vidéo, de l'image et de l'interactivité. En plus de cette partie technique, je souhaite développer avec eux une réflexion sur l'utilisation du numérique, en nous appuyant sur des travaux d'artistes œuvrant dans ce domaine.

L'objectif est de leur ouvrir des portes vers des formations plus spécialisées, en leur montrant toutes les possibilités qu'offre le monde de la création numérique, et de leur apporter des bases dans ces différents domaines. Je souhaite également qu'ils puissent être à même d'utiliser les outils numériques de façon créative, et non consumériste comme c'est souvent le cas chez les jeunes.

**Comment as-tu découvert l'univers des arts numériques ?**

J'ai étudié l'informatique en école d'ingénieur (UTBM) à Belfort en France, en

me spécialisant en Interactivité et Réalité Virtuelle. J'ai réalisé un premier stage technique au Centre International de Création Vidéo - maintenant « Ars Numerica » - d'Hérimoncourt (France). Il s'agit d'un lieu de création, qui accueille beaucoup d'artistes en résidence. Cette expérience m'a plongée durant 6 mois dans le domaine des arts numériques, pour lequel je me suis passionnée. J'ai ensuite réalisé mon projet de fin d'études à l'Institut de Recherche en Informatique de Toulouse. Pour me perfectionner dans le domaine artistique, j'ai ensuite suivi un Master Professionnel « Création Multimédia » à Toulouse, en arts plastiques et arts appliqués. J'ai enfin rejoint l'association « Kawenga - Territoires Numériques » de Montpellier, centre de ressources régional pour les arts numériques proposant des formations, ateliers et résidences autour de ces pratiques artistiques. Durant 4 ans, j'ai mis en place des ateliers à destination du jeune public et des adultes, ainsi que des formations.

**Ce qui t'a séduit dans ce domaine ?**

La créativité des artistes, leur capacité à détourner des outils et techniques à but souvent industriel pour en faire des œuvres sensibles. Les technologies de l'Information et de la Communication



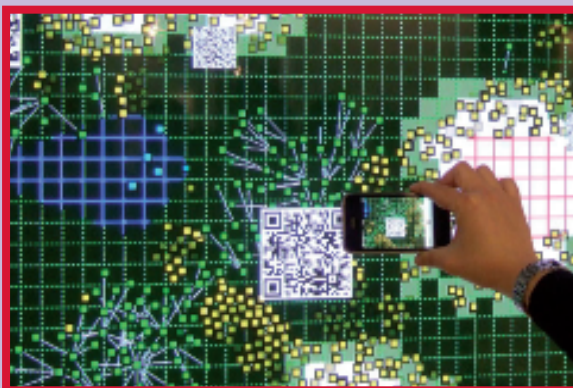
évoluent extrêmement vite, laissant peu de temps pour l'élaboration d'un regard critique sur elles et leur impact sur la société. Les artistes nous permettent de nous questionner, de prendre du recul, de repenser notre rapport à ces technologies. Cette remise en question est selon moi nécessaire et incontournable.

**Une telle pratique pourrait surprendre dans une école « d'art traditionnel » : qu'ont-elles en commun, que peuvent-elles s'apporter ?**

Il ne s'agit pas au CMA de plonger les élèves dans une culture différente, bien au contraire. L'idée est de leur apporter un nouveau moyen pour s'exprimer sur leur propre culture, pour la mettre en valeur, la faire perdurer. Le numérique n'est qu'un outil, mais le contenu reste le même : le travail autour de la forme, de la symbolique des tracés et des objets de la culture Polynésienne est identique à celui réalisé en sculpture ou en gravure. Seul l'outil change. Toutes les disciplines étudiées au CMA sont complémentaires : il sera difficile de créer un motif polynésien numérique sans avoir des bases de dessin. Le numérique peut également servir de moyen de présentation et de diffusion de création polynésienne, via la numérisation (photo numérique, scan...) et la mise en ligne de ces supports sur Internet. Il est important que cette culture puisse rayonner au-delà de ses frontières, au regard de sa position géographique isolée.

**A ceux qui penseraient que les arts numériques ne sont pas vraiment de l'art, qu'aurais-tu envie de leur dire ?**

Je leur dirais que le numérique est un domaine si vaste qu'ils n'en ont certainement pas encore découvert tous les aspects. Il existe, au même titre que la



© cube festival

peinture, la photographie, le théâtre, etc. des artistes numériques suivant une démarche de réflexion, de recherche et d'expression. Pour ma part, je différencie vraiment les domaines de l'infographie, du web design, du cinéma d'animation à caractère industriel (mais très créatif !) d'avec la création artistique numérique – souvent à but non lucratif – qui regroupe les domaines du « net art », des installations interactives, du spectacle vivant multimédia, etc. Mais cet art est encore en effet assez peu connu du grand public, car il n'existe aucun lieu d'exposition permanent. Il faut surveiller la programmation des lieux de diffusion – souvent des galeries d'art contemporain – proposant des expositions ponctuelles, ou les festivals d'arts numériques.

**Faut-il être bon en informatique pour réaliser des créations numériques ?**

Oui et non. La réalisation d'une œuvre interactive demande en effet souvent de bonnes connaissances en logiciels multimédia, voire en programmation informatique. Mais la plupart des artistes ne réalisent pas eux-mêmes le code informatique. Ils travaillent avec des ingénieurs ou techniciens informaticiens, soit sous forme d'intervention ponctuelle, soit en s'associant sous forme de collectif. L'objectif étant que chaque personne reste dans le domaine pour lequel elle est spécialisée, tout en travaillant en étroite collaboration avec l'autre.

**Sur quoi allez-vous travailler cette année au CMA ?**

Pour le prochain trimestre, je vais aborder avec les élèves la création 2D, le court métrage vidéo (avec la réalisation d'une courte animation utilisant la technique du *stop motion*\*), l'infographie – création d'images en 2D, la programmation web, et la création de POM (Petits Objets Multimédia) en ligne. Le trimestre suivant dépendra de leur vitesse d'apprentissage et de prise en main des outils. J'adapterai ainsi mon programme en fonction d'eux. ♦



©cube festival

\*Vidéo réalisée à partir de séquences photos.

# Ta'aroa, essence

24

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



©DR



*Tahiti aux temps anciens, Teuira Henry, publication de la SEO n°1.  
Bobby, Visions polynésiennes, ouvrage collectif,  
Pacific Bridge Publishing & Tupuna Productions.*

**Rétrospective des peintures de Bobby Holcomb oblige, nous vous présentons ce mois-ci une œuvre incontournable de l'artiste appartenant au fond d'œuvres de la Maison de la Culture, « Ta'aroa ». Une peinture caractéristique de la signature de Bobby : symbolique, chaleureuse et esthétique.**

« Ta'aroa (L'Unique) était l'ancêtre de tous les Dieux. Il créa tout. (...) Ta'aroa se tint dans sa coquille et dans les ténèbres pendant des millénaires. La coquille était comme un œuf qui tournait dans l'espace infini, sans ciel, sans terre, sans mer, sans lune, sans soleil, sans étoiles », écrit Teuira Henry, dans *Tahiti aux temps anciens*. Dans cet infini, il y avait néanmoins l'espace du ciel, de la terre, de l'océan et de l'eau douce. Pour créer le monde, Ta'aroa brisa sa coquille, sortant ainsi de la nuit, du vide et du silence. Avec sa coquille « Rumia », il fabriqua la terre, la pierre, le sable. De ses larmes, il couvrit la terre de la mer, de ses ongles, il couvrit d'écailles les créatures de l'océan, avec son sang, il composa l'arc-en-ciel. Les arbres étaient sa couronne. Le berceau de la vie était prêt à accueillir l'homme, la femme et les autres animaux de sa création.

## Apprendre par le visuel

Comme toutes les œuvres de Bobby, « Ta'aroa » nous fait découvrir une légende polynésienne : celle de la création du monde. L'approche picturale du peintre est didactique, on déchiffre la composition comme on lirait une histoire. La lune, le soleil, l'arc-en-ciel, les animaux, la flore, etc. : tous les éléments fondateurs sont là, visibles et cohérents. Traditionnellement, les légendes polynésiennes se transmettaient oralement : Bobby souhaitait apporter sa contribution à cette coutume menacée de disparition ; il pensait que l'art pictural était un vecteur de connaissance durable et efficace. Car sa peinture, jamais énigmatique, est bel et bien à son image : simple, sincère, bienveillante. ♦



## pour le

26



## Course de 'aumoa ©Ahtu

Magnifique spectacle que cette course de 'aumoa, modèle réduit de pirogue à voile, dans le lagon de Punaauia le mois dernier ! Les élèves du Centre des Métiers d'Art, sous l'impulsion de leur directeur Viri Taimana, ont fabriqué une trentaine d'authentiques 'aumoa pour « s'affronter », entre sport et tradition, lors de cet événement hors du commun.



# plaisir



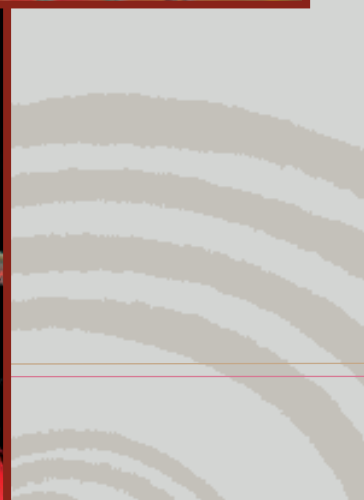
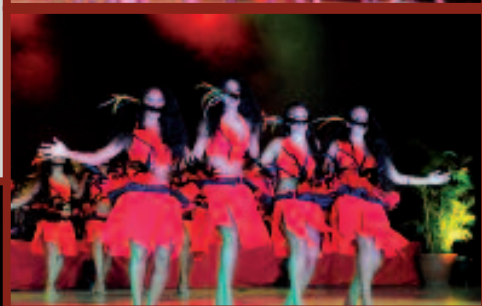
27

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## Spectacle Hinaiti ©F.Chin

Superbe prestation de l'école Hinaiti, le 15 janvier dernier sur la scène du Grand Théâtre de la Maison de la Culture. Hinaiti, qui avait terminé sur la seconde marche du podium lors du concours du Hura Tapairu 2010, a conforté ce soir là sa notoriété, avec un spectacle de belle qualité.



# ZOOM sur les temps forts de l'actu...

## Musique

### concert annuel des ensembles du conservatoire

Le très beau cadre de l'hôtel Radisson, à Arue, accueille la veille de la St Valentin cinq ensembles du Conservatoire qui proposent aux parents d'élèves et aux mélomanes une très belle après-midi musicale et romantique. Le Chœur d'enfants, les classes de clarinettes et de flûtes, la grande harmonie et le grand orchestre seront réunis pour le premier grand concert classique de l'année.

La première partie de ce concert sera assurée par les formations de Stéphane Lecoutre, Jean-Marie Dantin et Christine Goyard pour les chœurs d'enfant (l'étrange Noël de Mister Scroodge), les clarinettes et les flûtistes. Colin Raoulx et Frédéric Rossoni dirigeront en seconde partie les deux grands ensembles - grande harmonie et grand orchestre - qui regroupent professeurs et élèves de l'établissement jouant en formation. Du swing légendaire des clarinettes au final majestueux du grand orchestre, les amateurs de belle musique retrouveront avec plaisir les extraits d'un Américain à Paris, de Georges Gershwin, la valse de Chostakovitch, que tout le monde connaît notamment grâce au film de Stanley Kubrick « Eyes wide shut », et enfin la très célèbre danse hongroise de Brahms. Sans compter la maestria de la grande harmonie et ses sublimes musiques de films, très appréciée.

#### Où et quand ?

- Au Radisson Tahiti, grande salle
- Dimanche 13 février, 17h
- Tarif unique : 1 000 Fcfp - BILLETS à retirer au conservatoire (heures de bureau) et l'après-midi du concert
- Renseignements au 50 14 14  
[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



## Expo mei-ling



Originaire de Taiwan, cette danseuse professionnelle, également professeure de Mandarin, se révèle aussi sous un autre jour : la peinture, dans laquelle elle exprime avec force et sérénité ses influences, entre Occident et Asie. Des œuvres toute en fusion, où calligraphie et symbolisme chinoise se croisent et s'interrogent, à travers Bouddha, le yin et le yang, les fleurs, la musique... Plénitude, énergie, mouvement, autant d'émotions qui se dégagent de cette peinture moderne et dépaysante.

#### Où et quand ?

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du mardi 15 au samedi 19 février, de 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544 - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## Théâtre

### « mais ne te promène donc pas toute nue ! »

#### Où et quand ?

- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Du lundi 7 au dimanche 20 février
- Séances scolaires : matin et après-midi 9h et 13h30 du lundi au vendredi sauf mercredi après midi.
- Séances grand public : Vendredis 11 et 18, Samedis 12 et 19 à 19h30, Dimanches 13 et 20 à 18h30
- Billets en vente à la caisse de la Maison de la Culture.
- Tarif scolaires : 700 Fcfp et gratuit pour les accompagnateurs à raison de 1 pour 10. / Tarifs publics : 2 500 CFP/1 500 CFP (-12 ans)
- Renseignements au 544 544 - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

Un classique du genre comique revisitée brillamment par Gérald Mingo et servi par une troupe d'acteurs passionnée, ça donne forcément envie d'aller voir la pièce de la rentrée... J'ai nommé : « Mais ne te promène donc pas toute nue ! », de Georges Feydeau. Vous y trouverez du rire en cascade, du ridicule en pagaille et une petite touche de cocasse pour parfaire le tout... Autrement dit, de quoi passer un merveilleux moment !



## Nana Pierre !



©SVY

29

Pierre Ollivier, délégué général du FIFO depuis sa création en 2004, nous a annoncé qu'il ne pourrait plus assurer ses fonctions au sein de l'Association du FIFO. D'autres horizons l'appellent, à commencer par sa petite famille. Avec passion, détermination et patience, il a porté pendant 8 ans l'aventure du FIFO et contribué à en faire ce festival incontournable que l'on connaît désormais de Tahiti jusqu'en Europe, en passant par l'Océanie. Il a tissé avec persévérance et ingéniosité des relations de haut rang, durables et constructives pour permettre au FIFO de rayonner toujours plus. Il a permis d'élever la notoriété du FIFO, en le faisant découvrir de Hiva Oa à Nouméa en passant par Auckland, Cabourg ou Paris... Le FIFO, qui était à l'origine le résultat de réunions conviviales de passionnés de documentaires et d'Océanie, a pris quelques éditions plus tard son rythme de croisière pour devenir un des événements annuels les plus importants de la région. En 8 ans, Pierre Ollivier ne s'est jamais écarté de son cap : offrir une sélection qualitative et indépendante de documentaires sur l'Océanie, offrir aux professionnels ainsi qu'au public des rencontres et des outils pour mieux appréhender l'univers de l'audiovisuel, offrir enfin aux spectateurs du monde entier les projections du FIFO pour les sensibiliser aux problématiques océaniques. Pierre a fait plus qu'atteindre ses objectifs, il les a largement dépassés.

Au nom de tous les membres de l'Association du FIFO, de tous ceux qui ont eu plaisir à travailler à ses côtés, de la part de tous les établissements culturels, nous lui disons un grand bravo, un immense merci et lui souhaitons beaucoup de bonheur.

### **Si tu devais nous résumer ton aventure FIFO, qu'aurais-tu envie de dire ?**

Je dirais qu'elle est dans la continuité de

mon parcours professionnel dans la Marine ! En 8 ans, j'ai vécu un autre grand voyage en Océanie, certes souvent derrière un écran d'ordinateur, mais avec tout de même l'apport privilégié d'images et d'ouvertures vers ce continent qui devient de plus en plus visible.

### **D'un point de vue plus personnel, qu'est-ce que le FIFO t'as apporté ?**

Des contacts humains. L'équipe de l'Association FIFO est présente depuis le début, elle est la vraie supportrice de l'événement et nous avons bien travaillé ensemble. Les relations avec les professionnels du monde entier, les liens que l'on a tissés, les voyages... Toutes ces rencontres furent très enrichissantes.

### **Quelle est ta plus grande fierté ?**

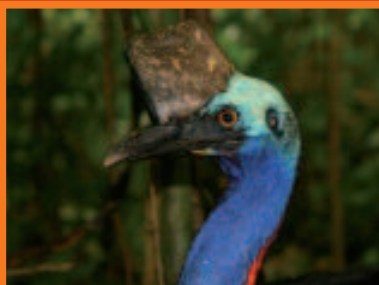
D'avoir été la « cheville ouvrière » d'un événement qui compte pour les Polynésiens, d'avoir dépassé les épreuves du début, d'avoir participé à l'évolution d'une manifestation qui fait date dans le calendrier régional...

### **As-tu des regrets ?**

Forcément, tout ne se passe pas toujours exactement comme prévu ! Les personnalités qui doivent annuler leur venue au dernier moment par exemple... Mais les imprévus font partis du jeu et « grâce » à eux nous devons faire preuve d'imagination. Peut-être que j'aurais aimé aller jusqu'au bout de mon ambition, en ouvrant le FIFO à une compétition complémentaire, celle du court-métrage.

### **Quel est ton souhait pour l'avenir du FIFO ?**

Qu'il puisse trouver une énergie et un regard nouveaux, pourquoi pas s'ouvrir à la fiction dans les années à venir. Mais surtout et avant tout que l'événement perdure, car il est important pour le Pacifique. ♦



# PROGRAMME DU MOIS DE février 2011

30

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## EXPOSITION : BOBBY HOLCOMB RÉTROSPECTIVE DES ŒUVRES DE L'ARTISTE

\_ Du 8 février à fin avril  
 \_ Renseignements au 548 435  
 \_ Salle d'exposition temporaire  
 \_ Tarif : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires  
 \_ Renseignements au 54 84 35  
 Musée de Tahiti et des Iles - Te Fare Manaha

## THÉÂTRE : MAIS NE TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE !

\_ Du lundi 7 au dimanche 20 février  
 \_ Séances scolaires : matin et après-midi 9h et 13h30 du lundi au vendredi sauf mercredi après midi.  
 \_ Séances grand public : Vendredis 11 et 18, Samedis 12 et 19 à 19h30, Dimanches 13 et 20 à 18h30  
 Billets en vente à la caisse de la Maison de la Culture.  
 \_ Tarif scolaires : 700 Fcfp et gratuit pour les accompagnateurs à raison de 1 pour 10. /  
 \_ Tarifs publics : 2 500 CFP/1 500 CFP (-12 ans)  
 \_ Renseignements au 544 544  
 \_ Petit Théâtre  
 Mingo & Chanson/ TFTN



## CONCERT DES ENSEMBLES DU CONSERVATOIRE

\_ Chœur d'enfants, ensembles de clarinettes, grande harmonie et grand orchestre  
 \_ Dimanche 13 février, à 17h  
 \_ Tarif unique : 1 000 Fcfp  
 \_ Renseignements au 501 414  
 Hôtel Radisson Tahiti



## EXPOSITION DE PEINTURE : MEI-LING

\_ Acryliques d'inspiration asiatique  
 \_ Mardi 15 au samedi 19 février - De 9h00 à 17h00 (12h le samedi)  
 \_ Entrée libre  
 \_ Renseignements au 544 544  
 \_ Salle Muriavai

## HEURE DU CONTE ENFANTS :

\_ Berthe au grand pied (conte français)  
 \_ Mercredi 16 février - 14h30  
 Entrée libre  
 Renseignements au 544 544 poste 116  
 \_ Bibliothèque enfants  
 Léonore Canéri / TFTN

## CINEMATAMUA : PRÉSENCE PROTESTANTE EN POLYNÉSIE (1974 - 1986)

\_ Mercredi 16 février - 2 séances : 18h00 et 19h15  
 \_ Entrée libre  
 \_ Renseignements au 544 544 ou sur [www.ica.pf](http://www.ica.pf)  
 \_ Petit théâtre  
 ICA/TFTN

## LIVRES ANIMÉS :

\_ « Le chapeau de l'épouvantail »  
 \_ Vendredi 25 février- 14h30  
 \_ Entrée libre  
 \_ Renseignements au 544 544 poste 116  
 \_ Bibliothèque enfants  
 Coco la conteuse/ TFTN

## PROJECTIONS POUR ADOS

\_ Les mercredis à 13h15  
 \_ Tarif de la séance : 150 Fcfp  
 \_ Mercredi 4 : Flashdance (comédie musicale - 1h30)  
 \_ Mercredi 11 : Fatal (comédie- environ 1h)  
 \_ Mercredi 18 : Kick Ass (comédie- 1h52)  
 Salle de projection

## PROJECTIONS POUR ENFANTS

\_ Les vendredis à 13h15  
 \_ Tarif de la séance : 150 Fcfp  
 \_ Vendredi 11 : Igor (dessin animé- 1h20)  
 \_ Vendredi 18 : Toys story 3 (dessin animé- 1h30)  
 Salle de projection

# ‘Ā’ai nō Puna’auia

*pāpa’ihia e Joseph TEURI, pihia i roto i te HEI PUA RI’I  
(Parau ri’i ‘atohia mai nō roto i te mau puta i tata’u na i te Far e Vāna’a)*



Cascade matatia  
©tahitiheritage

I terā ra tau, tē vai ra te hō’ē ta’ata, o Puna tōna i’oa. E ta’ata ‘oia nō te mata’eina’a ra o Hiti. O Hiti, o te i’oa ia o Puna’auia i te tau tahito. Ua tere ti’a atu o Puna i Ra’iatea. E tere ori haere ho’i tōna. Ia tae i te tau e ho’i mai ai ‘oia, fa’aru’ehia ihora e te pahī ; e te i’oa o taua pahī ra, o Hotutahi ia. Horo haere noa a’e nei o Puna nā tātahi, i te tahi pae ē i te tahi pae, nō tōna hina’aro i te ho’i mai i Tahiti nei.

Tē hi’o noa ra te honu fa’a’amu a te arī’i i teie huru o Puna, e tē ‘ite nei ‘oia i tōna pe’ape’a. Ua parau atura teie nei honu ia Puna ē :

- E aha teie tā ‘oe e ‘oto nei ?

Pāhono maira o Puna ē :

- Tē hina’aro nei au e ho’i i tō’u ‘āi’a, i Tahiti ; aita rā ho’i tā’u e rāve’a, ua fa’aru’ehia vau e te pahī.

Pū’oi atura te honu ē :

- Eiaha e ‘oto fa’ahou. Nā’u ‘oe e ‘āfa’i. A ta’uma a’e i ni’a i ta’u tua, e rēreva tāua i teienei.

Tere mai nei o Puna e te honu, e tāpae iho nei i tahatai, i Hiti, i te vāhi i parauhia ra ē : o Teoneuri, o ‘Ōfa’i Pi’ipi’i, te tahi i’oa o taua vāhi ra. Ua nā’o atura te honu ia Puna ē :

- Ua tae ‘oe i tō ‘oe fenua, a pou rā !

Pou mai nei Puna, mai ni’a mai i te tua o te honu. E aha te ‘ohipa tāna i rave ? Ua tāpūpū ‘oia i nā per-erua e maha ato’a ra o te honu.

- O tā ‘oe ia rave ia ‘u ! o te reo o te honu i te paraura’a atu ia Puna. Ua rave maia’i ho’i au ia ‘oe. Ua ‘āfa’i roa mai i tō ‘oe fenua, mai tā ‘oe i hina’a- ro. ‘Atirā noa atu rā ! Aita e pe’ape’a, nā ‘oe rā e ‘ite atu i tō ‘oe ‘ati.

Teie honu, mai tā tātou i ‘ite i te ‘ōmuara’a o teie ‘ā’ai, e honu teie nā te arī’i. E honu manamana. E

nō reira, ua riri roa te fēti’i arī’i o te fenua, i te ‘ohipa ‘ino i ravehia e Puna. O ‘Inoarii te i’oa o te arī’i e fa’a- tere ra i te mata’eina’a ra o Hiti, i terā ra tau. Ua fa’ae atura i tōna mau ta’ata, e ‘imi ia Puna e ia taparahi-pohe-roa-hia ‘oia.

Ua horo haere noa ihora o Puna i terā fa’a ē i terā fa’a, ē tae roa atura ‘oia i ni’a i te ‘āivi ra i parauhia ra ē : o Teivirairaitaharara. I ni’a i taua ‘āivi ra, tē noho ra te tahi nau ta’ata fa’a’amu pua’a : o Pa’ateve mā tō rāua i’oa. Nō teie horo-haere-noa-ra’a o Puna, e po’ihā iti rahi roa tōna. ‘Ite atu nei ‘oia i te hō’ē ma’a maia’a pua’a rahi, tē fa’a’ote ra i tōna mau fanau’a. Nō te rahi o te po’ihā, aita ho’i e pape tō taua vāhi ra, fa’afātata roa atu nei o Puna i te maia’a pua’a, nō te ‘ote i te ū. Ti’a tā’ue a’e nei te pua’a, peretete atu ra o Puna. He’e iho nei te ‘āvae, a topa atu ai ‘oia i raro roa i te ‘āivi.

I reira, tē ‘ite nei ‘oia i te hō’ē ‘āpo’o pape, e ‘āpo’o pape iti na’ina’i roa rā, eita e ti’a ia tāipu. Aita ato’a o Puna i ui i te parau, tei raro noa ihora te aro nō te inu i te pape, nā ‘āvae tūroa i muri ‘e, nā rima i mua. Tē inu noa ra ‘oia i te vai, i ro’ohia mai ai e te ‘aito. Tā’amu’amuhia ihora nā ‘āvae e te rima nōna ra i te taura rō’a. Tē ‘ite nei o Puna ē, ua mo’e roa te taura rō’a i roto i nā mero e hā nōna ra, eita e mahuti ‘ia tātara. I reira ‘oia i te anira’a i te ‘aito e fa’aora iāna.

- Eita vau e fa’aora ia ‘oe, ‘oe i hāmani ‘ino i te honu. ‘Ia ‘ite mai ‘oe ē, o vau iho nei taua honu ra.

Parauhia a’e nei taua vāhi ra ē, o Punaru’u, nō te mea i reira o Puna i te ru’uru’ura’ahia. Amohia atu ra o Puna i tahatai e ‘eu ai. E nō te mea ho’i ē, ua ‘auhia ‘oia, i pi’ihia ai teie nei mata’eina’a ē, o Puna’auia. Tē ta’a nōna ra, ‘āfa’ihia atura ia i roto i te ava e fa’aru’e ai. Mai reira mai i parauhia ai ē : te ava o Ta’apuna. ‘Āre’a nā mata ra, ua te’ahia ia i te rā’au, ‘āfa’ihia atu ai i roto i te fa’a ; i pi’ihia ai teie fa’a ē, o Mātātī’a. ♦



Puna-matatia  
©tahitiheritage

‘auī : négligent ‘auī : gauche (opposé à droite)

‘auī : envelopper et conserver ou cuit au four

hā : quatre

hā : incantation pour guérir une personne empoisonnée

te’a : linteau, poutre transversale, solive

te’a : flèche ru’u : méthode de pêche

ru’u, ru’uru’u : lier, attacher ru’uru’u : lien, corde,

# pûtahi, acte 2

32

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Tribu ranginui

*Souvenez-vous du premier « Pûtahi i Tahiti », rencontre culturelle et artistique entre Aotearoa, Hawaii et Tahiti, qui avait eu lieu en juin dernier au Centre des Métiers d'Art : l'événement s'est poursuivi en ce début d'année 2011 à l'université de Waikato à Hamilton (Nouvelle-Zélande). Pendant trois semaines, 9 élèves, un élève diplômé ainsi que deux enseignants et le directeur se sont rendus en terre maorie afin de rencontrer les enseignants et artistes, et partager avec eux les savoirs et savoir-faire artistiques, entre tradition et modernité.*

Un séjour riche en rencontres, en découvertes, en apprentissages, mais aussi en productions, comme en témoignent les œuvres originales réalisées lors de Pûtahi n°2. L'équipe du CMA a pu appréhender la culture et les acteurs du monde culturel Maori, échanger avec Ngahuaia et Linda Waimarie, les auteures du magnifique ouvrage « Mau Moko »\*, Lionel Grant, et Wiremu Puke, maîtres sculpteurs, Donna Campbell, enseignante en tressage, Wi Taepa, artiste, Edouard Harawira, maître tatoueur... Ils ont pu suivre l'atelier de tressage avec Donna Campbell, spécialiste de la discipline, participer à l'atelier de modelage avec l'artiste Wi Taepa, se familiariser avec la sculpture traditionnelle grâce aux conseils de Wiremu Puke, mais aussi assister à la présentation des motifs de tatouage maoris avec Edouard Harawira.

Plusieurs rencontres avec les tribus ont été préparées par les organisateurs afin que la délégation du Centre des Métiers d'Art puisse s'immerger dans la tradition Maorie qui est celle du « Fakatau ki te Manuhiri », se remémorant ainsi que les premiers habitants de Aotearoa viennent de Rangiatea, Raiatea, aux Îles Sous-le-Vent...

Cet événement culturel et artistique en Nouvelle-Zélande aura permis de poser des questions essentielles sur la pratique artistique polynésienne : la nécessité d'œuvrer pour une culture vivante à travers des pratiques traditionnelles qu'il faut préserver et l'émergence d'une expression artistique contemporaine par le mixage des médiums, la peinture actuelle, l'installation, etc.

Afin de marquer leur passage, l'équipe tahitienne a réalisé quatre *unu*, qui seront implantés au *marae* TeAoHurihuri de l'université de Waikato, et une sculpture monumentale chez la tribu Ngati Tuhoe.

Le rendez-vous est pris pour un troisième Pûtahi quelque part en Polynésie dans un an et demi, avec les artistes de Aotearoa, Tahiti, Hawaii et en essayant d'ouvrir cette rencontre aux artistes de Rapa Nui, Samoa, Tonga, Fidji. A suivre donc ! ♦

Atelier modelage



\* *Mau Moko : le monde du tatouage maori.*  
Editions au Vent des Îles.



# maison de La culture

## te fare tauhiti nui

### UNE MÉDIATHÈQUE À VOTRE DISPOSITION

**La Bibliothèque enfants** contient plus de 12 700 albums, contes, romans, bandes dessinées et documents à consulter sur place ou à emprunter.  
Abonnement à l'année : 2 000 Fcfp (tarif dégressif)

**Animations gratuites** autour du livre :  
**Heure du Conte** avec Léonore Canéri un mercredi par mois  
**Livres animés** avec Coco la Conteuse un vendredi par mois

**La Bibliothèque ados / adultes** met à votre disposition plus de 13 400 supports (romans, documents, périodiques, bandes dessinées...), dans des espaces dédiés aussi bien à la lecture qu'au travail.  
Abonnement à l'année : à partir de 2 000 Fcfp pour les scolaires et les étudiants

**La Vidéothèque / Discothèque** vous offre plus de 3 000 DVD en tous genres et plus de 2 300 CD.  
Abonnement à l'année : à partir de 2 500 Fcfp pour les scolaires et les étudiants

#### **Double abonnement :**

Bibliothèque ados / adultes et Vidéothèque / Discothèque à partir de 3 000 Fcfp pour les scolaires et les étudiants



#### **Renseignements :**

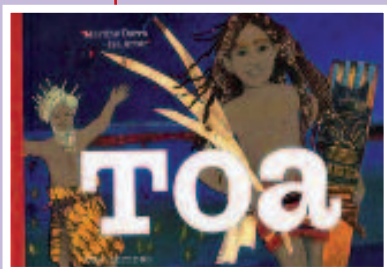
Tél : 544 544

[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## Jeunesse

## ■ TOA

AUTEUR : MARTINE DORRA  
ILLUSTRATIONS : ISA ARTUR  
EDITIONS 'URA



Toa est « née comme un guerrier » et compte bien devenir guerrière ! Qu'importent les exigences de sa mère, les moqueries des enfants, les rebuffades des « vrais » guerriers, Toa s'entraîne dans la montagne. Les temps sont difficiles, le village affamé attend passivement le retour des jours d'abondance. Le vieux prêtre, entre deux siestes, tente de se concilier les ancêtres. Et voilà qu'un chien géant vole la statuette du dieu ! Chez les guerriers c'est le branle bas de combat. Les voilà partis dans la montagne. Et pour Toa, l'aventure commence !

Une histoire dynamique et magique qui plonge les enfants dans une atmosphère des temps anciens où une petite fille courageuse essaye de faire ses preuves...

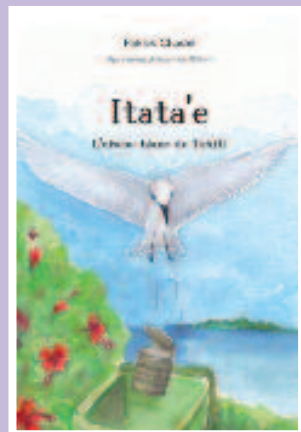
*En vente dans les librairies et grandes surfaces de la place, à partir de 1 850 Fcfp.*

## ■ ITATA'E, L'OISEAU BLANC DE TAHITI

AUTEUR : PATRICK CHASTEL  
ILLUSTRATIONS : ALEXANDRA BILLAND  
LES EDITIONS PRÉSUMÉES / DIREN

« Comment se fait-il que ma plage soit couverte de saletés ? » s'interroge Itata'e, la belle sterne blanche. Papa 'Ao, le vieux héron vert, sait-il pourquoi les hommes ne respectent plus la nature ? Tous ensemble, les oiseaux cherchent une solution... Edité avec le concours de la Direction de l'Environnement, ce petit ouvrage pertinent tente de donner aux jeunes lecteurs une meilleure prise de conscience de la sauvegarde de notre environnement.

*En vente dans les librairies et grandes surfaces de la place au tarif de 1 150 Fcfp, ainsi que sur [www.leseditionspresumees.pf](http://www.leseditionspresumees.pf).*



## ■ LA LÉGENDE DE PIPIRI MA

AUTEURS : HÉLÈNE COSTE ET SOPHIE MILLÉCAMPS  
EDITIONS DES MERS AUSTRALES



Pipiri et Rehua étaient les enfants de Taua et Rehua. Un soir, les croyants endormis, le papa ne voulut pas les réveiller au moment de dîner. Mais les enfants s'en aperçurent et, déçus par l'attitude de leurs parents, ils se sauvèrent dans la montagne. Là, ils furent emportés par un gigantesque cerf-volant et se transformèrent en trois belles étoiles que l'on peut admirer le soir dans le ciel de Tahiti.

Cette nouvelle édition est accompagnée d'un CD interactif en 4 langues : français, anglais, marquisien et tahitien, permettant au lecteur - entre autres - de découvrir au fil des clics de la souris le périple de Pipiri et Rehua.

*En vente dans les librairies et grandes surfaces de la place au tarif de 1 900 Fcfp, ainsi que sur [www.hiroashop.com](http://www.hiroashop.com).*

WAKE UP!



Création



100%  
made in Tahiti!



Et vous ?  
Êtes-vous prêts  
pour l'illimité ?

Appels illimités  
soirs et week-ends,  
il va falloir  
s'entraîner !



illimité  
soirs & week-ends

VINI

Design,  
Publicité,  
Interactive,  
Edition,  
Événement...

W W W

W A K E U P . P F

Promouvoir la culture,  
celles et ceux qui la vivent



www.vini.fr

Librocity 0240 464 4286 - Librairie de Paris - www.lbp.fr

Promouvoir, soutenir, développer,  
partager notre culture polynésienne...

Depuis sa création, Vini a développé son réseau sur cinq archipels.

Un territoire vaste dont la richesse culturelle est vaste.

Vini s'attache à soutenir les initiatives de notre jeunesse,

référant la Polynésie d'aujourd'hui, qui a su faire le lien  
entre tradition et modernité.

Découvrez son www téléphonique pf dans la rubrique

Sponsoring et mécénat, les actions soutenues par Vini.



**VINI**